

## ATELIER CRITIQUE DE CINÉMA LE PALMARÈS

### 1. 1M22 : Louisa, Yael, Luca, Nuria, Cassandre

À travers le film *Timpi Tampa* on observe le problème de blanchissement de peau au Sénégal. L'histoire suit une mère et son fils vivant à Dakar. La mère, utilisatrice de produit blanchissant, finit par développer un grave cancer de la peau. Son fils, Khalilou, est dévasté. Il décide de se battre contre l'utilisation des produits de dépigmentation.

Nous avons beaucoup apprécié le film, car on pouvait observer une véritable relation mère-fils. Khalilou était très protecteur, dès le début du film, il prend le rôle de l'homme de la famille en offrant les choses à sa mère et en la réconfortant dans les moments difficiles.

Le fait qu'un homme joue le rôle principal rend de la légèreté à un thème lourd et dramatique. Khalilou a un point de vue extérieur et plus léger. Il arrive facilement à parler en public et ne se préoccupe pas de son physique ni des critères de beautés féminins.

Concernant le jeu d'acteur, Khalilou incarne très bien son rôle de femme déguisée et arrive même à changer sa façon de parler. Son entourage ne remarque pas que Leïla est un homme, mais nous pouvions remarquer certains moments où Leïla ressemblait à un homme (dans sa démarche en talons ou sa confiance en soi, par exemple) mais cela restait subtile.

Les décors étaient extrêmement réels et les couleurs des costumes très variés. Cela apportait plus de dopamine au cerveau. De plus, les couleurs étaient vives et mettaient de la joie dans la thématique dramatique. Les vêtements des jeunes sénégalais sont très différents de ceux des adolescents européens. Cela montrait le contraste des deux cultures.

En conclusion, nous conseillons le visionnage du film qui aborde des thématiques pesantes avec un certain humour.

Le fait que nous sommes de la génération Z et que les acteurs soient aussi adolescents nous a aidé à mieux nous projeter dans la vie de Khalilou. On comprend la réussite du film qui a été nombreuses fois récompensé par des festivals comme le FESPACO. Excellente découverte.

## 2. Classe 1M1 : Sandro, Julio, Alix, Éléonore

L'acceptation de soi, les relations qu'elles soient amicales ou amoureuses, la solidarité et les standards de beauté inculqués par la société sénégalaise sont invoqués dans un seul et même long métrage : *Timpi Tamba*. Nous allons donc vous exposer notre avis sur ce film coproduit par la France et le Sénégal et réalisé par une réalisatrice sénégalaise. La mise-en-scène était assez simpliste sans particulière innovation. On perçoit néanmoins l'ambiance de Dakar, le lieu du film. L'acteur qui a joué Khalilou / Leïla était convaincant dans son rôle de protagoniste, optimiste et déterminé. Il a bien interprété les thèmes de solidarité envers les femmes de son pays, d'attachement envers sa famille notamment dans la scène où il se met à défier son père sur le rôle qui joue dans la famille. Il pousse sa solidarité tellement loin qu'il se déguise lui-même en jeune étudiante pour participer au concours de beauté. Le jeu des autres acteurs aurait pu être un peu plus original. Dans la majorité du film, nous avons trouvé que le personnage de Fatima était trop stéréotypé dans le rôle de la méchante et superficielle, fille « type film américain ». Le décor était authentique et fidèle à la réalité car le film a été tourné dans la ville de Dakar même. Notre coup de cœur était l'immeuble abandonné au bord de la mer dans lequel Khalilou se changeait en Leïla. Les décors sont vrais et les costumes authentiques et originaux, surtout pendant le défilé final. Les tenues traditionnelles comme la mère de Fatima, représente la beauté traditionnelle des femmes au Sénégal. Pour finir, nous avons remarqué qu'un thème assez aigu et dramatique revenait systématiquement lors des scènes lourdes et importantes. Pour conclure, nous recommandons le film aux personnes curieuses de découvrir la culture sénégalaise et les problèmes qui tourne autour des critères de beauté imposés par la société.

### 3. Classe 1M1 : Marks, Lucie-Rose, Diana, Noah

Le film *Timpi Tampa* aborde des thématiques assez difficiles, comme la pression sociale ou les standards de beauté mais il les présente d'une manière assez abordable et compréhensible pour le jeune public. Tout en restant modeste et réaliste. Les décors ne sont pas embellis et représentent bien la réalité de cette région. Cela nous permet d'avoir cette vision réaliste de la problématique. Par exemple, dans la première scène, nous voyons Khalilou marcher dans les rues de Dakar, on voit vraiment la vie quotidienne de la ville.

En ajoutant à cet effet de normalité, la musique se mélange particulièrement bien avec la scène. On entend les bruits des voitures, des machines et même de voix qui se lient à la musique.

Nous avons aussi trouvé que la mise en scène surtout la position des caméras étaient très bien utilisé pour donner une notion de temps à l'échelle humaine. Par exemple, quand Khalilou se changeait en habits de Leïla, la caméra était plus loin et fixe, en créant des tableaux magnifiques, calmes avec l'Océan derrière. D'autres fois, la caméra bougeait comme si quelqu'un la tenait, le plus souvent quand Khalilou marchait, ça faisait vraiment comme si on était là, à côté de lui.

En tout, nous avons trouvé que c'était un très bon film, intéressant avec une très bonne mise en scène qui gardait l'esprit heureux, souvent avec des choix scénaristiques comiques.

#### 4. Classe 1C5 : Laurane, Emilie, Loris, Miracle

Dans le film *Timpi Tampa* on suit l'histoire d'un jeune garçon du nom de Khalilou. Ce jeune garçon voit sa mère subir un cancer de la peau, il décide alors de participer à un concours de beauté pour prouver à sa mère la beauté de la peau naturelle.

Ce film aborde plusieurs thèmes comme le blanchissement de peau, les relations humaines et l'acceptation de soi. Ces thèmes qui pour certains sont plus durs, ce film les aborde avec humour et légèreté.

Le jeu d'acteur est en général très bon sauf dans certaines scènes de tristesse et de peine où on voit que c'est joué. La crédibilité du film est paroxysme (*j'imagine que le mot voulu est paradoxale...EL*) par exemple dans la scène finale où il avoue être un homme et que personne ne lui en veut, il n'y a aucune répercussion. Dans les décors, on peut remarquer un grand contraste entre la maison du père, celle de Fatima et puis celle de Khalilou qui est plus modeste. Les changements de lieux sont cohérents et ajoute du dynamisme au film. Les costumes sont bien choisis selon le contexte, ils sont cohérents. Quand Leïla porte ses robes, cela apporte de la crédibilité. La musique donne une bonne représentation des différentes émotions, elle est utilisée correctement dans les bons moments pour nous faire ressortir les bonnes émotions.

Pour conclure, le film était sincère abordant des thèmes difficiles avec légèreté. Les thèmes abordés concernent tout le monde, surtout les thèmes comme l'amitié, l'amour, les liens familiaux et l'acceptation de soi.

## 5. Classe 1M14 : Miles, Florentin, Lucie, Ela

Nous avons, à la majorité, apprécié le film. La thématique est très intéressante, le jeu de certains acteurs est convaincant et le scénario nous apporte une ouverture qui nous était méconnue et qui nous touche peu en tant qu'occidentaux.

La dépigmentation est un thème contemporain qui résulte de la colonisation en Afrique. Cette thématique nous a beaucoup touché et sensibilisé sur le sujet. Cela nous a énormément renseigné sur cette problématique dont on parle peu.

Du point de vue technique et au niveau de la réalisation, nous nous attendions à mieux. L'éclairage et le cadrage résonnait bas de gamme, il n'était pas en adéquation avec le thème qui traite de la peau, nous aurions voulu des plans plus restreints sur la peau et un éclairage naturel qui aurait mis en valeur la pigmentation.

Le langage traditionnel sénégalais, le wolof, nous a aidé à nous immerger pleinement. Nous avons aimé que la réalisatrice garde cet effet qui se rattache à la réalité. Les musiques aussi ont participé grandement à cette sensation d'immersion.

Nous trouvons cependant, que les costumes de femme du personnage auraient dû être plus modernes et semblables à ceux des autres filles de son école.

Finalement, nous sommes contents d'avoir assisté à cette projection. Ce qu'on retiendra c'est ses principales qualités : le sujet dénonciateur et actuel.

## 6. Classe 1M22 : Mila, Aleksander, Léa, Maël

*Timpi Tampa*, le premier film d'Adama Bineta Sow, parle de nombreux enjeux, à la fois, politiques et sociaux du Sénégal. Il traite principalement du blanchissement de peau, l'acceptation de soi ou encore les relations familiales. Le film prend un ton assez comique, malgré les sujets assez délicats.

Le film comporte beaucoup de failles scénaristiques qui ressortent le spectateur de l'immersion complète. Ce film n'exploite pas les thèmes principaux à son plein potentiel et se perd dans sa propre formule, ce qui provoque des hésitations aux spectateurs. Par exemple, la maladie de la mère de Khalilou n'a pas vraiment d'importance durant tout le film et est juste utilisée comme élément déclencheur, puis subitement oubliée. Cependant, le côté romantique du film est mis en avant et très bien géré. La relation entre Khalilou et Fatima permet de découvrir de nouvelles perspectives et la scène de promenade dans la ville de Dakar semble s'inspirer de la trilogie « Before » de Richard Linklater.

On trouve que ce film a un aspect plutôt familial et convivial et que la mise en scène et les plans sont variés et surtout ils permettent aux spectateurs de découvrir la culture sénégalaise.

Le jeu d'acteur était plutôt pas mal pour des débutants et on sentait qu'ils avaient encore pas mal de chemin devant eux. Leur jeu d'acteur assez lourd est caché par la sympathie que les spectateurs ont envers les personnages.

En conclusion, le film laisse les spectateurs avec une réflexion mais n'est pas forcément mémorable. Le message transmis par le film est compréhensible mais oubliable.